



# VACANCY

**En partant d'un lieu qui évoque de nombreux fantasmes, le motel américain, Vacancy nous transporte sur les traces des personnes qui y trouvent refuge... Un documentaire sensible sur les oubliés de l'american dream**

## FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:

**Alexandra Kandy Longuet**

Interprété par:

Distributeur:

**SparkleBox**

Langue: **anglais**

Pays d'origine:

**Belgique**

Année: **2018**

Durée: **1 h 15**

Version:

**Version originale  
sous-titrée en français**

Date de sortie:

**04/06/19**

La Californie, ses plaines désertiques, ses nationales rectilignes, ses enseignes lumineuses et ses motels typiquement américains qui fleurissent le long des grands axes de communication. De notre côté de l'Atlantique, ces paysages évoquent tout un univers lié au cinéma et à la littérature américaine : une lumière crépusculaire, une chaleur étouffante, des personnages solitaires qui essuient leurs peines à l'intérieur de bars dépeuplés... Il y a tout ça dans Vacancy, mais on y éprouve aussi le désespoir latent, la fragilité ambiante, la violence sociale qui touche aujourd'hui des milliers d'Américains forcés d'investir ces espaces autrefois réservés aux touristes en transit.

La réalisatrice s'est longuement imprégnée des lieux avant d'y rencontrer ses trois principaux protagonistes : Beverly, une dame à l'âge indéterminable tant son corps et son visage sont marqués par des années de débrouille, des épreuves personnelles qui l'ont menée à s'installer de manière prolongée dans un motel aux abords de l'autoroute ; Many, un ex-détenu aux multiples tatouages, et Vern, un ingénieur du son ayant sombré dans une folie douce, vivant au milieu d'un désordre permanent. Tous deux habitent le même hôtel décrépit, aujourd'hui à l'abandon.

On comprend très vite qu'ils ont chacun, à un moment charnière de leur vie, basculé – pour des raisons intimes ou financières, mais souvent un peu des deux – du côté de la précarité, d'une marginalité s'appliquant désormais à leur mode de vie. Car ces motels, souvent situés en zones périphériques, loin des grandes villes ou des banlieues urbaines, sont aussi devenus ces dernières années le territoire des âmes déchues, ces individus que les circonstances ont poussés à s'extraire de la société, et qui vivent aujourd'hui dans ces chambres louées à la semaine, coincés dans une vie où l'avenir n'est rien de plus qu'une notion incertaine.

Vacancy est le troisième film d'Alexandra Kandy Longuet aux États-Unis, et l'on sent ici la démarche d'une réalisatrice qui a su prendre le temps : le temps de la rencontre avec ses personnages qui, en nous livrant des fragments de leur histoire, égrènent aussi une réalité de l'Amérique contemporaine; mais aussi le temps d'une pensée cinématographique, d'une inspiration qui, de l'image à la musique, nous laisse entrevoir la poésie enfouie sous ces existences égratignées.

ALICIA DEL PUPPO, LES GRIGNOUX

